

Les Douanes françaises ont publié le 7 février 2019 les résultats du commerce extérieur de la France. Les exportations françaises restent dynamiques et s'accroissent de 3,8 % en 2018 (après 4,5 % en 2017). À 59,9 Md€, le déficit commercial FAB/FAB de la France continue de se creuser mais à un rythme beaucoup moins soutenu qu'en 2017. Le nombre d'exportateurs français augmente quant à lui de 1,2 %.

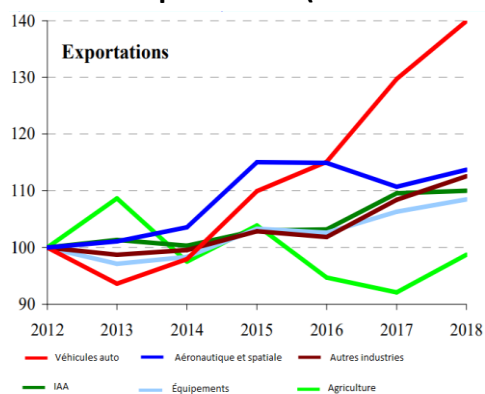
ELEMENTS CLES

- Les exportations françaises de biens restent dynamiques en 2018 et s'accroissent de 3,8 % (après 4,5 % en 2017).
- Les secteurs ayant le plus contribué à cette hausse sont : véhicules automobiles, textiles et l'habillement et aéronautique.
- Les exportations sont en forte progression à destination des pays de l'Union européenne (+4,5 %), et plus particulièrement à destination du Royaume-Uni (+4,7 %), l'Espagne (+5,5 %) et les nouveaux États membres (+6,2 %).
- Le déficit commercial FAB/FAB de la France s'établit à 59,9 Md€ et se creuse légèrement par rapport à 2017 (57,8 Md€). Cette dégradation s'explique en grande partie par un alourdissement de la facture énergétique due à une remontée des cours du pétrole.
- Le nombre d'opérateurs à l'exportation s'élevait à 125 283 en 2018, valeur la plus élevée depuis 15 ans.

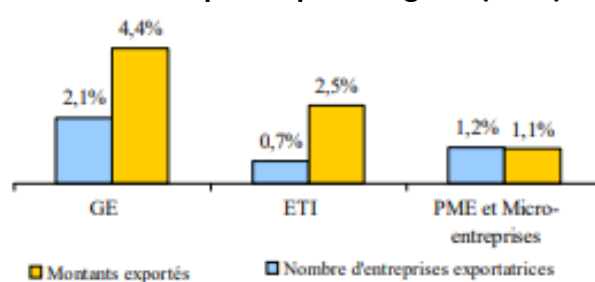
- Après une hausse de 4,5 % en 2017, les **exportations françaises de biens restent dynamiques et progressent de 3,8 % en 2018**. La quasi-totalité des secteurs manufacturiers voient leurs exportations augmenter. Les secteurs qui contribuent le plus à cette hausse sont : les véhicules automobiles, les textiles et l'habillement et l'aéronautique.
- **Les secteurs des transports voient leurs exportations s'accroître de manière significative**. Les ventes de véhicules automobiles augmentent pour la 5^e année consécutive et atteignent le niveau record de 35,5 Md€. Comme en 2017, les livraisons de bateaux présentent d'excellentes performances grâce à la livraison par les chantiers navals de Saint-Nazaire du paquebot Symphony of the Seas au 1^{er} trimestre 2018. Les exportations aéronautiques s'accroissent et s'approchent des niveaux historiques de 2016.
- **Les ventes vers l'Union européenne s'accroissent (+4,5 % en 2018 contre +3,5 % en 2017)** et sont particulièrement dynamiques à destination du Royaume-Uni (+4,7 %), de l'Espagne (+5,5 %) et des nouveaux États membres (+6,2 %). Les exportations françaises marquent le pas vers les pays tiers (+3,1 % en 2018 contre +6,6 % en 2017) mais présentent d'excellentes performances sur des marchés clés comme les États-Unis (+12,9 %) et la Chine (+10,6 %).
- En 2018, le **déficit manufacturier se réduit et passe de 35,7 Md€ à 33,3 Md€** grâce notamment à une nette amélioration du solde aéronautique, qui progresse de 3,4 Md€, mais aussi dans une moindre mesure aux soldes informatique (qui reste néanmoins le premier déficit des produits manufacturés) et pharmaceutique. Ces secteurs voient tous leurs importations se réduire de manière significative.

- Conséquence d'un alourdissement du déficit énergétique qui s'établit à 46 Md€ (+6,7 Md€ par rapport à 2017), le **déficit commercial français se creuse et atteint 59,9 Md€**. La dégradation de 2,1 Md€ de ce déficit reste néanmoins beaucoup plus mesurée que celle observée en 2017 (-13,3 Md€). Cette dégradation s'explique aussi par une croissance soutenue des importations de véhicules automobiles (+7,1 %), de machines industrielles et agricoles (+7 %) ,reflet d'investissements conséquents des entreprises françaises, et de produits métalliques et métallurgiques (+5,2 %).
- D'après les estimations des Douanes la **dégradation du solde commercial rapporté au PIB est plus limitée en France que pour la plupart de ses concurrents européens**. En effet, le solde commercial français s'établit à -3,4 % du PIB, une valeur stable par rapport à 2017, alors qu'il passe de +7,7 % à +7 % en Allemagne, de +2,7 % à +2,3 % en Italie et de -2,4 % à -3 % pour l'Espagne.
- En 2018, on comptait en France 125 280 exportateurs, un nombre en hausse de 1,2 %. Il s'agit de la valeur la plus élevée enregistrée ces 15 dernières années. La croissance des exportations françaises est principalement portée par les grandes entreprises, qui voient leurs ventes à l'étranger augmenter de 4,4 % et par les ETI (+2,5 %)
- Les **taux d'entrants (22 %) et de sortants (21 %) diminuent de nouveau en 2018**. Ces taux approchaient 30 % au début des années 2000.

Évolution des exportations (base 100 en 2012)



Nombre d'entreprises exportatrices et des montants exportés par catégorie (en %)



METHODOLOGIE

Le bilan sur les opérateurs du commerce extérieur des Douanes recense tous les échanges de biens déclarés avec des pays de l'Union européenne et avec des pays tiers (hors Union européenne). Le terme « entreprise » désigne ici des unités statistiques définies par l'Insee, au sens de la LME (loi n° 2008-776 du 4 août 2008 de modernisation de l'économie).

Ce décret définit l'entreprise comme « la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de productions de biens et services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes ». Chaque entreprise ainsi définie comporte une ou plusieurs unités légales.

L'Insee fournit le contour des entreprises et leurs caractéristiques, notamment la catégorie d'entreprise :

- par taille de l'entreprise : microentreprise (entreprise occupant moins de 10 personnes) / PME (moins de 250 personnes) / ETI (entre 250 et 4 999 salariés) / grande entreprise (au moins 5000 salariés);

- par type de contrôle : entreprise indépendante ou membre d'un groupe ; groupe français / groupe étranger (selon la nationalité de la tête de groupe).

Pour en savoir plus : <https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/thematiques/A2018.pdf>

Business France participe au développement et à la réussite internationale des entreprises, qu'elles soient françaises ou étrangères, en les accompagnant du début à l'aboutissement de leurs projets.
www.businessfrance.fr/